

L'ENFANT ET LE LOUP

« Alors le loup se jeta devant la petite fille et la sauva. Fin de l'histoire ! »

« - Maman, dit alors la fillette, est-ce que un jour je pourrais voir des loups en vrai ? ».

« Non ma puce. Il n'y a pas de parcs animaliers dans notre région, y aller serait bien trop loin et les loups sauvages sont bien trop dangereux. Allez, bonne nuit ma chérie, maintenant on dort ! » « - Oui maman. ». Se retrouvant seule dans le silence de sa chambre Mary, c'était son nom, poussa un profond soupir. Depuis toute petite elle rêvait de voir des loups. Evidemment elle en avait déjà vu pleins dans les livres et dans les images qu'elle trouvait sur Internet mais rien de tout ça ne lui plaisait vraiment. Elle, elle voulait en voir pour de bon ! Elle essaya d'élaborer des plans mais elle ne parvint pas à lutter contre le sommeil qui la gagnait et s'endormit instantanément.

Le lendemain matin, après avoir mangé de bons pancakes faits par sa mère Mary alla dehors afin de réfléchir aux plans qu'elle n'avait pas pu élaborer la veille. Elle en vint assez vite à la conclusion que la meilleure solution était de fuguer. Il faudrait qu'elle prépare tous ses bagages en douce mais c'était décidé : demain, à la nuit tombée elle partirait.

Le reste de la journée passa assez vite : tantôt elle lisait, tantôt elle dessinait ou encore elle aidait sa mère à jardiner. Le lendemain passa tout aussi vite et le soir, prétextant un mal de tête elle put aller se coucher plus tôt que d'habitude. Sa mère l'embrassa mais ne lui raconta pas d'histoire cette fois-ci, pensant que sa fille avait besoin de repos. En vérité Mary ne dormait pas : elle préparait tous ses bagages et à 21h00, elle s'échappa par la fenêtre de sa chambre.

Elle savait où elle irait : durant son enfance, sa mère lui avait beaucoup parlé d'une forêt, la forêt du Cranou, qui d'après plusieurs contes était réputée pour loups. C'était une forêt non loin de sa maison, se situant à 25/30 minutes de marche. Courageusement, elle sortit de la maison et se dirigea vers la forêt obscure, accompagnée d'une carte et d'une lampe de poche. D'après la carte, il lui restait encore 2 kilomètres à faire avant de pouvoir voir des loups. Mais le temps passait vite et la fillette, lasse de devoir marcher et quelque peu effrayée s'endormit bientôt au creux d'un chêne. Il faisait froid, elle grelottait mais elle n'avait pas d'autre endroit où aller.

Le lendemain matin, Mary fut réveillée par le cri des oiseaux environnants. Elle se demanda d'abord où elle était, ayant oublié qu'elle était partie dans la forêt pour voir des loups puis, se rappelant sa mission, elle se leva afin de contempler le paysage qui s'offrait à elle. Tout lui paraissait changé tant la forêt était lumineuse dans la journée. Au fond, on pouvait distinguer certains bateaux, et même de petites îles ici et là. Rassurée par cette clarté matinale la fillette se remit en route, ayant son but en tête. « Courage » se dit-elle. « Plus qu'un petit kilomètre et j'y suis ! ». Effectivement elle atteignit peu après l'endroit tant convoité qu'elle cherchait, mais il n'y avait pas de loups ! A la place, seulement une tanière vide. « Ce n'est pas possible, j'ai dû me tromper d'endroit ! Il y a pourtant tant de loups dans cette forêt, d'après les légendes ! ».

En attendant la petite fille se mit en quête de trouver de la nourriture. Ce n'était guère difficile à trouver dans cette forêt étant donné la variété de fruits qu'elle comportait. Il y en avait de toutes sortes : doux, sucrés, acides... Une heure plus tard, après s'être bien repu le ventre, elle revint à son endroit, toujours désespérément désert. « Bah il y a bien une tanière pourtant ! Non vraiment, je ne comprends pas... Où peuvent bien se cacher les loups ? ». Et elle soupira, déçue d'avoir fait toute cette marche pour rien.

« Mais bon, se ressaisit-elle, ça ne sert à rien d'attendre, il vaut mieux rentrer à la maison ! ». Elle se remit donc en route silencieusement, pensant à si elle pourrait tout de même rencontrer des loups un jour.

Mais à la nuit tombée, la pauvre Mary s'était perdue et elle se mit à pleurer en se disant qu'elle ne reverrait peut-être jamais plus sa maison et sa famille. Elle allait chercher un endroit où dormir comme il se faisait tard quand elle entendit un long hurlement sonore. « Des loups ! » pensa-t-elle. « Je vais enfin pouvoir voir des loups ! ». Mais, bien que cette idée la réjouît, se trouver seule et sans défense pendant la nuit face à un animal sauvage qu'elle n'avait jamais vu auparavant l'effrayait un peu, ce qui est tout à fait compréhensible pour une enfant de son âge. Malgré tout, elle prit son courage à deux mains et continua d'avancer dans la pénombre. Au bout d'un moment, bien qu'elle n'ait rien vu dans la nuit elle crut sentir une présence derrière elle et jugea bon de se mettre à crier. Un hurlement lui répondit, juste derrière son dos. « -Un... Un loup !! Je n'y crois pas, pour la première fois de ma vie je peux enfin voir un loup ! ».

Pour rigoler, et pour se rassurer, elle lança un « comment tu t'appelles ? Moi c'est Mary, enchantée ! » sans intérêt mais à sa grande surprise une voix lui répondit, une voix feutrée, très douce : « Mon nom est Vaygen, enchanté. C'est bien la première fois que je vois une créature de ce genre dans notre forêt ! » « - Vous... vous allez me manger ? » demanda Mary, d'une toute petite voix. « Mais non, je ne suis pas méchant, ne t'inquiète pas. En fait, j'ai toujours eu pitié des animaux que je devais chasser, alors ma meute m'a chassé, et depuis j'erre ici à la recherche d'une nouvelle meute. ».

« -Oh mon pauvre loup ! Quel âge as-tu ? » « J'ai 6 ans. » « - Mais alors tu es tout jeune ! »

« Non, je suis déjà à la moitié de ma vie en fait, les loups ne vivent que jusqu'à 12 ans. »

« -Si tu savais combien je suis heureuse de voir un loup ! Depuis toute petite j'en rêve. En fait, j'ai fugué pour aller dans cette forêt en espérant pouvoir voir des loups, comme le disaient tous les guides touristiques que j'avais lu. Au début, je n'y croyais pas trop mais ça à l'air d'avoir marché ! Pour te remercier de ne pas m'avoir dévorée, peut-être pourrais-je t'aider à te refaire une place dans la meute ? »

« C'est bien gentil mais cela ne servirait à rien. Une fois qu'un loup est exclu, il est exclu définitivement et il ne peut jamais revenir dans sa meute. En revanche, toi tu dois venir de loin. Je pourrais peut-être te ramener chez toi, petite Mary ? » « - Oh ce serait avec plaisir mais tu comprends, si jamais ma mère nous voyait elle risquerait d'avoir très peur de toi... ».

« Ne t'inquiète pas, je saurais être discret, comme tout bon loup se doit d'être discret. Seulement, où habites-tu ? » « J'habite à quelques kms d'ici, dans le petit village de Ker gwenn. »

« -Ce n'est pas trop loin d'ici, je vais te ramener. Grimpe ! » « D'accord ».

Et le loup et la fillette s'en allèrent. Ils étaient presque arrivés quand le loup se prit les pattes dans la clôture qui entourait la propriété, tombant au sol avec un bruit sourd. « Relèves-toi ! » dit-elle. « -Vite ! »

« -Maman va te voir ! ». Mais le loup était trop épuisé pour se relever, sans compter qu'il s'était blessé.

Soudain, une lumière s'alluma à l'étage : « Mary, c'est bien toi ? Mais... Un loup !! Court Mary ! » « -Il ne faut pas t'inquiéter maman il est gentil, il s'appelle Vaygen. Je l'ai rencontré lors de ma fugue dans la forêt, et c'est lui qui m'a ramenée ici ! ». Mais sa mère, sans doute trop effrayée pour croire aux dires de sa fille descendit les escaliers et sortit, un fusil à la main, prête à tirer. « -Maman je t'en supplie arrête, ne le tues pas ! Tu vois bien qu'il ne peut rien faire, il est blessé. » « Peut-être pas pour l'instant mais dès qu'il aura retrouvé son agilité il te sautera dessus et je n'ai pas envie que ma fille meure ! » « -Mais tu ne comprends pas maman. Ce loup m'a sauvé la vie ! Je serais peut-être déjà morte de froid à cette heure-là s'il n'était pas passé par là ! ».

Au moment où sa mère s'apprêtait à tirer Mary se jeta au devant de la bête, prête à tout pour qu'elle ne meure pas. « Mais tu es folle Mary ! Retire-toi de là tout de suite avant que je ne tire ! ».

Mais la fillette n'obéit pas, sa mère fut donc obligée de ne pas tirer, à contrecœur.

Quand le loup se réveilla, à l'aube, il préféra s'en aller directement pour ne pas risquer de se retrouver face-à-face une nouvelle fois avec la mère de Mary. Les oiseaux étaient gais, le soleil brillait haut dans le ciel. La mère de Mary oublia bien vite cet événement, du moins elle essayait, mais Mary, elle, n'a jamais continué de s'en souvenir. Sa rencontre dans la forêt avec un loup allait la marquer à jamais, elle le sentait. Quant au loup, lui non plus n'oublierait jamais cette nuit passée avec cette étrange fillette, qui s'appelait Mary.